

'Protectionnisme', 'colonialisme' : passe d'armes entre Etats-Unis et Europe sur la technologie

Dans le cadre d'une interview accordée [au site Re/code](#), le président américain **Barack Obama** n'a pas mâché ses mots contre l'Europe.

Interrogé sur les écoutes opérées par la NSA, dévoilées dans le cadre de l'affaire Snowden, Barack Obama dérape une première fois : « *tout à coup, toutes les entreprises de la Silicon Valley ont été suspectées, dans certains cas **de façon pas complètement sincère**, parce que certains pays (dont l'Allemagne) ont leurs propres entreprises qui veulent remplacer les nôtres.* »

« Leurs fournisseurs ne peuvent lutter avec les nôtres »

Face aux suspicions d'abus de position dominante et d'optimisation fiscale, qui ont mené à des enquêtes en Europe, Barack Obama enfonce le clou et prend sans réserve le parti des grandes firmes américaines du monde IT : « *pour la défense de Google et Facebook, l'action européenne est parfois **plus liée à des intérêts commerciaux qu'à autre chose**. Certains pays sont très sensibles sur ces sujets, comme l'Allemagne, étant donné son histoire avec la Stasi. Mais parfois, leurs fournisseurs – qui comme vous le savez ne peuvent rivaliser avec les nôtres – tentent juste de mettre des bâtons dans les roues de nos sociétés.* »

L'attaque est frontale. Elle permet aussi de donner des gages à la Silicon Valley, au moment où le gouvernement américain demande à l'industrie IT [davantage de coopération pour lutter contre les cyber-menaces](#). Le président américain se range en tout cas clairement **du côté des Gafa (Google, Amazon Facebook, Apple)**.

« Nous avons possédé Internet »

Et de poursuivre... « *Nous avons possédé Internet. Nos entreprises l'ont créé, agrandi et perfectionné, **d'une façon qu'ils (les pays d'Europe, ndlr) ne peuvent concurrencer**. Ce qui est souvent dépeint comme des positions nobles sur certaines questions est parfois juste là pour protéger certains de leurs intérêts commerciaux.* »

Si Internet a été créé aux États-Unis, Barack Obama oublie un peu rapidement que son extension au reste du monde est liée aux efforts de chacun des pays souhaitant se connecter à la Toile. En parlant de Toile, il convient également de rappeler que **le web**, pilier essentiel pour la diffusion d'Internet auprès du grand public, **est un concept créé par le Britannique Tim Berners-Lee**, alors qu'il travaillait au CERN, en Suisse.

« L'Europe n'est pas le paillason de l'Amérique »

La réaction des grands groupes européens ne s'est pas fait attendre. À commencer par celle de **Stéphane Richard**, Pdg d'Orange, qui n'a pas caché sa surprise face aux propos tenus par Barack Obama. Le dirigeant estime que l'on assiste ici à « **un retour de l'impérialisme et du colonialisme américain, en matière de numérique.** [...] *L'Europe n'est pas le paillason numérique de l'Amérique. Nous aussi, nous sommes capables d'innover.* »

Et de préciser, si besoin était, qu'Internet est désormais le bien de l'Humanité. « *Tout le monde contribue à son développement. Et notamment les opérateurs télécoms, qui investissent dans les infrastructures.* »

À lire aussi :

[Google, Apple, Facebook, Amazon : 10 choses à savoir sur les Gafa](#)

[La Corée du Nord débranchée d'Internet pendant 9 heures](#)

[Barack Obama s'oppose fermement au chiffrement](#)